

Ca plane pour eux !



Ca plane pour eux !

Le président du Club de planeur a le sourire : le traditionnel stage de l'ANEG (Aéro-Club National des Électriciens et Gaziers) s'est bien déroulé.

Ce stage de vol à voile réservé aux agents d'EDF-GDF ou à leur famille a réuni 11 stagiaires de tous les âges à l'Aérodrome d'Herret.

Si certains priaient pour que la pluie tombe, à l'aérodrome, on était ravi de cette météo très favorable grâce à laquelle chaque jour a vu les décollages des planeurs biplaces et de leurs équipages.

Ce stage s'est déroulé comme toujours dans une ambiance conviviale et dans la bonne humeur.

Quelques premiers « lâchers » ont été réalisés, un moment toujours particulièrement fort dans la vie d'un pilote.

Parmi les instructeurs, à noter la présence de **Julien Duboc** qui pratique la compétition.



Le jour de notre venue, il préparait un vol de 300 km.

Les stagiaires - pour la plupart des jeunes gens mais pas toujours ! - étaient Jocelyn, Philippe, Guillaume, Pascal, Clara, Juliette, Louis, Martin, Alexandre, Dimitri, Charlotte, Thimothée.



Pour la mise en place de ce stage, les compétences de tous les bénévoles ont été sollicitées.

Pour rappel, l'aérodrome du hameau d'Herret



Mais pour les novices en la matière, un planeur, qu'est-ce que c'est?

Nous avons posé la question à notre photographe, **François Macé** qui a eu plusieurs vies et a été dans l'une d'elles instructeur de vol.

Un avion sans moteur

Certains possèdent pourtant un dispositif d'envol incorporé, mais de faible puissance.

De nos jours, modernité oblige, ils sont construits en fibre de verre, de carbone et parfois avec des éléments en kevlar, matériaux que l'on retrouve dans les avions de chasse et commerciaux.



Le planeur est soit biplace pour l'apprentissage soit monoplace pour l'entraînement.

La vitesse la plus lente à laquelle il peut évoluer est aux environ de 75 km/h et 250 km/h pour les vitesses maximales.

Le nez est pointu comme celui des avions de chasse pour offrir une moindre résistance à l'avancement dans l'air.



Comment décoller sans moteur ?

Le décollage se déroule derrière l'avion remorqueur qui l'emmène à 500 m si possible dans une zone où l'air s'élève. Il s'agit d'une **ascendance**.

Cette dernière est créée par des contrastes de températures au sol. Lorsqu'on pénètre dans une ascendance, le pilote sent son planeur bouger.

Ces derniers temps, faute d'humidité suffisante, nous n'avons pas de cumulus, un nuage étant constitué de gouttelettes d'eau en suspension.



Nombre d'entre elles ont déchanté et révisé leur avis sur la question !

Pourquoi voler?

Le but d'un vol est soit le loisir c'est à dire se promener autour de l'aérodrome de départ ou le vol sur la campagne pour les vols de distance.

Dans ce cas, le pilote s'entraîne à réaliser des vols à destination de villes situées à environ 100 km de là.

Depuis de nombreuses années l'habitude est de réaliser des distances en triangle chaque branche faisant 100 km ou plus.

Les records sont nombreux et impressionnants.

Dans notre région, cela fait de nombreuses années qu'un pilote allemand a rallié Hambourg à Biarritz.

Les records d'altitude existent mais sont plus compliqués à réaliser en raison de la présence à haute altitude des avions commerciaux.

Les vols de distances se sont imposés.



Le vol à voile ou le planeur c'est aussi une camaraderie internationale.



Un ange sans ailes... Il n'a pas encore son brevet !

Crédit photos : François MACE